

Bibliographie

- AUTRUM H., 1975. — Les yeux et la vision des insectes. In P.-P. GRASSE. *Traité de Zoologie. Anatomie, systématique, biologie*, VIII (3), Masson et Cie., Paris, 242-853.
- DAGNELIE P., 1970. — Théorie et méthodes statistiques. Vol. 2. Duculot. Gembloux, 451 pp.
- DELMOTTE C., Stabilité temporelle de l'attractivité de la bière sur les Vespides. *Bull. Rech. Agron. Gembloux* (sous-presse).
- DELMOTTE C. et MARCHAL J.-L., 1982. — Captures systématiques de *Vespidae* (*Hymenoptera*) effectuées en 1980 dans cinq biotopes de Hesbaye (UTM : FS20). *Bull. Rech. Agron. Gembloux* (sous-presse).
- DUVIARD D. et ROTH M., 1973. — Utilisation de pièges à eau colorés en milieu tropical. *Cah. Orstom, sér. Biol.*, n° 18, 91-97.
- EDWARDS R., 1980. — *Social Wasps. Their biology and control*. Rentokil limited, East Grinstead, 398 pp.
- FREE J.-B., 1970. — The behaviour of wasps (*Vespula germanica* L. and *V. vulgaris* L.) when foraging. *Insectes sociaux*, 17 (1), 11-19.
- GUIGLIA D., 1972. — Les guêpes sociales (*Hymenoptera Vespidae*) d'Europe occidentale et septentrionale). Masson & Cie, Paris, 181 pp.
- KALMUS H., 1954. — Finding and exploitation of dishes of syrup by bees and wasps. *Brit. J. anim. Behav.*, 2 (3), 136-139.
- KRIZELJ S. & VERSTRAETEN C., 1971. — Recherches sur l'écosystème forêt. Série C : la chênaie à *Galeobdolon* et à *Oxalis* de Mesnil-Eglise (Ferage). Contribution n° 20. Etude de l'entomofaune circulante. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg.*, 47 (26), 1-37.
- LE BERRE J.-R. & ROTH M., 1969. — Les pièges à eau. In LAMOTTE M. et BOURLIÈRE F. *Problèmes d'écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres*. Masson et Cie, Paris, 65-78.
- NEESE V., 1968. — Le sens de la vue. In CHAUVIN R. *Traité de biologie de l'Abeille. Système nerveux, comportement et régulations sociales*. Masson et Cie, Paris, 101-121.
- ROTH M., 1971. — Contribution à l'étude éthologique du peuplement d'insectes d'un milieu herbacé. *Mémoires ORSTOM n° 53*, ORSTOM, Paris, 118 pp.
- ROTH M. & COUTURIER G., 1966. — Les plateaux colorés en écologie entomologique. *Ann. Ent. Fr. (N.S.)*, II (2), 361-370.
- SPRADBERY J.-P., 1972. — A biometric study of seasonal variation in worker wasps (*Hymenoptera : Vespidae*). *J. Ent. (A)* 47 (1), 61-69.
- SPRADBERY J.-P., 1973. — *Wasps*. Sidgwick & Jackson, London, 408 pp.
- WALDSCHMIDT M., 1980. — Maßnahmen zur Erhaltung und zum Schutz der heimischen Hornisse. *Forstarchiv.*, 51 (9), 178-182.
- YARROW J.-H.-H., 1955. — Some ways of distinguishing between the two common wasps *Vespula germanica* (F.) and *Vespula vulgaris* (L.). *The Entomologist*, 87 (1100), 5-9.

LES HYMENOPTERES CERAPHRONOIDEA
DU MECSEK : UN COUP DE BALAI *

par Paul DESSART**

Notre collègue János Barna Szabó a publié en 1977 et en 1979 une série d'articles sur les *Proctotrupeoidea* du massif du Mecsek, en Hongrie.

Que les *Ceraphronoidea* MASNER 1956 / MASNER & DESSART, 1967, y soient encore considérés comme une famille des *Proctotrupeoidea* est une simple matière d'opinion. Que les espèces de *Ceraphronoidea* n'y soient décrites que par comparaison avec les diagnoses des monographies de J.-J. Kieffer de 1907 et de 1914, pour lesquelles nous avons publiés depuis 20 ans bon nombre de corrections et mises en synonymie, est pour le moins curieux. En 1914, J.-J. KIEFFER reconnaissait en Europe 71 espèces valides et suffisamment décrites de *Ceraphron*, 107 de *Conostigmus* et 48 de « *Dendrocerus* au sens moderne » (soient 2 *Dendrocerus*, 7 *Atritomellus* et 39 *Lygocerus*) : qu'aucune ne soit retrouvée dans le Mecsek, qui en recèlerait 17, toutes nouvelles, est en soi un fait qui devrait troubler tout descripteur.

Grâce à l'extrême obligeance du Dr Jenő Papp, du Musée hongrois d'Histoire naturelle à Budapest, que nous remercions très vivement, nous avons eu l'occasion d'étudier la totalité du matériel typique en question. Nous sommes au regret de ne pouvoir reconnaître comme valide aucune des espèces de cette note, dont le seul point positif est la description du sexe mâle d'une espèce remontant à 1832, qui n'était connue que par la femelle.

* Manuscrit déposé le 1er septembre 1982.

** Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, 29, rue Vautier, B-1040 Bruxelles.

1. Genre *Conostigmus* DAHLBOM, 1858

(Conostigmus semipunctatus SZABÓ, 1979)

= *C. levifrons* KIEFFER, 1907, **syn. n.**

Le pédicelle est très nettement plus long que le premier flagellomère et le grand tergite gastral subtilement alutacé : l'exemplaire hongrois correspond dès lors très bien au type de *C. levifrons* KIEFFER. Nous reviendrons souvent sur un groupe d'espèces à gaster alutacé, dont la systématique n'est pas encore complètement élucidée : J.-J. Kieffer n'a signalé ce caractère que chez une seule espèce, ce qui est loin d'être correct ; nous soupçonnons que ce caractère n'est pas nécessairement spécifique ; on l'observe surtout chez des spécimens microptères ou brachyptères mais quelquefois aussi macroptères, et nous pensons, sans avoir encore établi les relations de façon satisfaisante, que diverses espèces sont polymorphes, tant pour la longueur des ailes que pour l'intensité de l'alutacé gastral ; dès lors, dans la présente note, nous nous bornerons à établir les synonymes d'après les types de J.-J. Kieffer, sans préjuger de futures synonymies soupçonnées.

(Conostigmus moczari SZABÓ, 1979)

= *C. triangularis* (THOMSON, 1858), **syn. n.**

Ce nouveau synonyme s'ajoute à *Trichosteresis armata* KIEFFER, 1907, *Megaspilus marshalli* KIEFFER, 1907, *Conostigmus forticornis* KIEFFER, 1907, *C. zaglouli* KAMAL, 1926, et *C. ater* FOUTS, 1926. L'assez exceptionnelle allure des notaulices n'apparaît pas plus dans la description de *C. moczari* que dans celle des synonymes précédents, ainsi que nous le faisons remarquer (Dessart, 1981 a).

(Conostigmus fuscipennis SZABÓ, 1979)

= *C. flavipes* (ZETTERSTEDT, 1838), **syn. n.**

L'exemplaire, datant de 1953, a dû perdre sa coloration originelle : il nous paraît appartenir à l'espèce *C. flavipes* (ZETTERSTEDT). Le type hongrois est comparé à un inexistant « *C. solarius* KIEFF. » ; il s'agit sans doute d'un lapsus soit pour *C. solarius* KIEFFER, 1907, soit *C. solarianus* KIEFFER, 1907, espèces toutes

deux invalides d'ailleurs et dépourvues de sternalus, contrairement à l'insecte du Mecsek.

(Conostigmus vassae SZABÓ, 1979)

= *Dendrocerus punctipes* (BOHEMAN, 1832), **syn. n.**

Ce prétendu *Conostigmus* représente en fait le mâle, jusqu'ici inconnu, de *Dendrocerus punctipes*. Comme nous l'avions prévu (Dessart, 1972 a : 34), le mâle de cette espèce est lui aussi, comme la femelle, caractérisé par l'absence de frange aux ailes antérieures, par ailleurs marquées d'une macule sombre très accusée. Plus déroutants, mais déjà observés dans le genre, sont le dichroïsme sexuel et l'allure pratiquement cylindrique des antennes (fig. 3) ; la femelle a les pattes relativement claires, à l'exception des fémurs postérieurs, le mâles les a sombres, avec les tibias antérieurs plus clairs, comme chez beaucoup d'autres espèces du genre *Dendrocerus* ; N. Fergusson (1980 : 287) sera déçu, qui espérait que l'allure des antennes permettrait de clarifier la position systématique, générique, de l'espèce ; le critère proposé par V. Alekseev (1980) ne peut non plus s'appliquer de façon convainquante : les sensilla qui ornent l'extrémité du radius de l'insecte hongrois sont séparés par une distance égale au double de leur diamètre, ce qui est nettement moins que le fort écart des *Conostigmus* banaux, mais différent de l'accolement net observé chez les *Dendrocerus* indiscutables, dont la femelle typique de *D. punctipes*. Reste le triangle ocellaire, qui, contrairement à ce qu'affirme la description originale, est isocèle à base large, caractéristique des *Dendrocerus*. Quant aux genitalia (fig. 1 et 2), ils n'ont rien d'exceptionnel pour un *Dendrocerus* : par contre, si l'on voulait transférer l'espèce parmi les *Conostigmus*, il faudrait la ranger parmi les espèces sans sternalus et là, les genitalia seraient aberrants (étude en cours).

Voici quelques précisions supplémentaires sur l'apallotype de *D. punctipes* (BOHEMAN).

Coloration : tête, mésosoma et antennes noirs, métasoma brun-noir ; pattes brun très sombre (tarses compris), tibias antérieurs à peine moins sombres ; ailes antérieures brillantes, sans frange mais à microtriches discales éparses, un peu moins courtes que chez la femelle, et avec une large macule sous le radius. Tégument de la tête et du dos du mésosoma très finement chagriné-perlé ; pleures chagrinées ; un sillon entre la métapleure et la mésopleure,

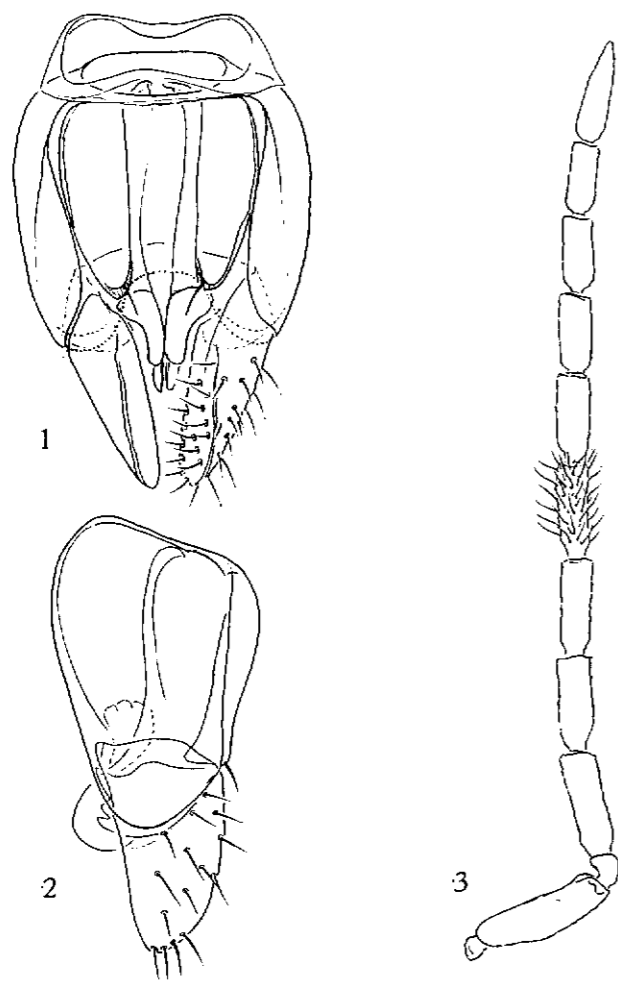


FIG. 1 à 3. — *Dendrocerus punctipes* (BOHEMAN, 1832) mâle, d'après l'holotype de *Conostigmus vassae* SZABÓ, 1979.

1. Genitalia, face ventrale ($\times 276$); 2. Idem, profil droit ($\times 276$);
3. Antenne droite ($\times 68$).

celle-ci dépourvue de sternaulus; propodéum inerme; triangle ocellaire isocèle à base large: POL/LOL/OOL: $135 \mu\text{m}/65\text{-}70 \mu\text{m} / 85 \mu\text{m}$; antennes (fig. 3) cylindriques, anormales pour le genre, à pilosité relativement longue.

Principales mensurations: tête: 325/570/500; distance faciale interoculaire minimale: 325 (57 % de la largeur maximale de la tête); mésosoma: 840/500/475; métasoma: 880/340/380; grand tergite: 540 (61 % du métasoma); cannelure basale: 135 (24 % du grand tergite), col gastral: 45/205; radius: 306; stigma: $254/113 = 2,25$; radius/stigma: $306/254 = 1,20$; antenne: scape: 268/88 (100/33) 3,05; pédicelle: 71/54 (26/20) 1,31; III: 215/74 (80/28) 2,91; IV: 185/70 (69/26) 2,64; V et VI: 185/64 (69/24) 2,89; VII: 176/67 (66/25) 2,63; VIII: 162/67 (60/25) 2,42; IX: 152/56 (57/21) 2,71; X: 141/56 (53/21) 2,52; XI: 180/53 (67/20) 3,40; total: 1920; longueurs cumulées des trois tagmes: 2045.

Le mésosoma est relativement allongé: le rapport longueur/largeur vaut $840 \mu\text{m}/500 \mu\text{m} = 1,68$; dans notre révision de 1972, page 222, un lapsus nous a fait reproduire, pour ce même rapport, celui concernant la distance faciale interoculaire (0,48 et 0,44); les valeurs correctes sont, pour la femelle redécrite: $715 \mu\text{m}/455 \mu\text{m} = 1,57$ et, pour le paralectotype: $670 \mu\text{m}/405 \mu\text{m} = 1,65$; les trois valeurs, pour les femelles et le mâle, sont donc très voisines.

L'espèce est actuellement connue de Suède, de Norvège, de Finlande, de Grande-Bretagne, d'Allemagne, de Hongrie, d'Algérie et de Madère; nous l'avons signalée récemment d'Autriche; nous ajoutons les nouvelles localités suivantes: Italie, San Benedetto Bello, 19 septembre 1976, réc. G. Pagliano (une femelle) et Iles Canaries, Tenerife (Anaga et Gomera), fin décembre 1981, réc. Lars Huggert (2 femelles).

(*Conostigmus kaszabi* SZABÓ, 1979)

= ? *C. gestroi* KIEFFER, 1907, ? **syn. n.**

Nous connaissons mal la variabilité individuelle de *C. gestroi*, aussi est-ce avec quelque doute que nous lui synonymisons l'espèce hongroise. L'antenne du type de celle-ci présente un article apical collapsé mais qui semble correspondre à la forme particulière, un peu dyssymétrique observée chez *C. gestroi*; les flagellomères subapicaux sont légèrement plus trapus que chez l'holotype de

l'espèce de Kieffer, les hanches postérieures devraient être plus sombres, pour nous convaincre totalement ; en tout cas, le pédicelle est légèrement plus long, et non plus court, que l'article suivant et les pleures sont alutacées (sans sternaulus) et non « lisses et brillantes ».

Une espèce voisine de *C. gestroi*, à savoir *C. flavipes* (ZETTERSTEDT, 1838), a les pattes claires, hanches postérieures comprises, mais l'allure du pédicelle (trop long) et de l'espace interoculaire minimal (trop étroit) de *C. kaszabi* paraît bien s'opposer à une synonymie avec cette espèce.

(*Conostigmus pilosiceps* SZABÓ, 1979)

= *C. abdominalis* (BOHEMAN, 1832), **syn. n.**

Le premier flagellomère a beau être très grêle, il n'est toutefois que 3 fois (et non 5) aussi long que large et 1,67 fois (et non presque 2) aussi long que le pédicelle ; l'antenne correspond donc très bien au dessin de celle de *C. abdominalis* que nous avons publié il y a dix ans (Dessart, 1972 b : 28-30), avec les autres caractères diagnostiques de l'espèce.

(*Conostigmus misinus* SZABÓ, 1979)

= *C. rufipes* (NEES, 1834), **syn. n.**

Il nous semble qu'il s'agit d'un petit exemplaire mâle (nous avons toutefois mesuré 1,325 mm et non 1 mm) associable à *C. rufipes* (NEES), espèce décrite d'après le sexe femelle (et d'ailleurs redécrite sous d'autres noms, de même que le mâle : synonymie non publiée). L'aspect des antennes, le sternaulus, ce qu'on voit des paramères, sont assez convaincants, mais les hanches postérieures sombres jettent un léger doute sur la synonymie proposée.

(*Conostigmus lunifoveatus* SZABÓ, 1979)

= *C. multicolor* KIEFFER, 1907, **syn. n.**

Le type hongrois correspond bien à celui de l'espèce proposée comme synonyme ; cette dernière n'est peut-être que la forme brachyptère d'une espèce plus ancienne décrite d'après des exemplaires ailés : l'étude est en cours.

(*Conostigmus curvilineaticeps* SZABÓ, 1979)

= *C. abdominalis* (BOHEMAN, 1832), **syn. n.**

A notre avis, les femelles de *C. abdominalis* présentent une certaine variabilité individuelle de la forme de la tête (indépendamment du fait déroutant que des têtes semblables peuvent paraître très différentes selon leur angle d'inclinaison par rapport au mésosoma et celui d'observation). Mais le sillon facial, la sculpture postocellaire (moins accentuée mais discernable chez la majorité des espèces du genre), l'allure des antennes (en particulier l'allongement du premier flagellomère), les trois bombements mésoscutaux, l'étranglement de la portion purement dorsale de la cannelure gastrale, sont des caractères qui nous semblent suffisants pour assimiler l'espèce hongroise à celle de C.G. Boheman ; il est curieux que J. Szabó ne l'ait pas comparée à son *C. pilosiceps*.

(*Conostigmus cruciger* SZABÓ, 1979)

= *C. rufipes* (NEES, 1834), **syn. n.**

Les sillons en croix (quoique la description parle de deux sillons transversaux...) entre les ocelles et le rebord préoccipital sont, nous venons de le rappeler, observables chez la majorité des *Conostigmus* et non caractéristiques de l'espèce hongroise. L'insecte étant assez propre, nous ne l'avons pas repréparé ni décollé ; il est fixé de telle façon que la région supraclypéale est très mal observable : que la face n'ait ni sillon, ni carène n'a rien d'extraordinaire (il y a très peu d'espèces à sillon facial) ; mais on distingue bien les scapes de profil : ils sont 4,4 fois (et non 6) aussi longs que larges ; cette même valeur 6 est annoncée pour le premier flagellomère : nous ne trouvons que 3,75. Vu ses pattes claires, ce mâle ne semble rien d'autre que celui de *C. rufipes* — de façon plus convainquante que pour *C. misinus* traité plus haut.

(*Conostigmus globuliceps* SZABÓ, 1979)

= *C. ruficollis* KIEFFER, 1907, **syn. n.**

Le grand tergite gastral n'est pas « entièrement ponctué » en arrière de la cannelure, mais couvert d'un réseau alutacé : l'insecte hongrois fait donc partie de ce groupe d'espèces discuté plus haut, à propos de la présence ou de l'absence de l'alutacé gastral et des

variations des dimensions des ailes. Précisément, nous croyons pouvoir associer dans une seule espèce le type brachyptère de *C. ruficollis* KIEFFER, d'autres femelles brachyptères, des mâles macroptères ainsi que des femelles macroptères, tous à gaster alutacé, que nous n'avons pas encore décrits, ainsi que l'holotype de *C. globuliceps* SZABÓ. L'aspect inhabituel de la tête, incontestable, est troublant ; d'après ce que notre expérience de la superfamille nous a appris de la variabilité individuelle et de la tératologie, nous sommes convaincu qu'elle a quelque chose de monstrueux, déjà observé occasionnellement chez certains individus de diverses espèces. Précisons en outre que l'aspect très pointu du flagellomère apical que montre la figure est dû à une contracture *post mortem*.

(*Conostigmus szelenyii* SZABÓ, 1979)

= *C. levifrons* KIEFFER, 1907, **syn. n.**

Le gaster est ici également alutacé, non « finement et vaguement ponctué » ; mais l'exemplaire n'est pas totalement aptère : nettoyé, il montre des ailes en balanciers, la droite pliée artificiellement le long du propodéum, la gauche en position naturelle, le bouton atteignant le côté du col gastral. Le flagellomère apical est 2,09 fois aussi long que le précédent, ce qui correspond au dessin (9,7 mm/4,8 mm = 2,02) mais non à la valeur (plus de 2,5 fois) annoncée dans la description.

Il s'agit d'un exemplaire banal, dont l'attribution spécifique correcte nous apparaît toutefois ardue : il correspond bien au type de *C. levifrons* KIEFFER, espèce probablement polymorphe déjà signalée au début de la présente note.

(*Conostigmus holoceps* SZABÓ, 1979)

= *C. lativentris* (THOMSON, 1858), **syn. n.**

Le grand tergite gastral est alutacé et non « glatt, glänzend ». L'exemplaire holotypique correspond bien au type de *C. lativentris* (THOMSON) : par contre, le paratype n'est pas conspécifique ; sa véritable identité, sans conséquence sur la nomenclature, est sans intérêt.

2. Genre « *Atritomellus* KIEFFER, 1914 »

Rappelons que nous avons considéré, dès 1966, *Atritomellus* comme un sous-genre de *Dendrocerus* RATZBURG, 1852, et que

N. Fergusson (1980), ne reconnaissant aucun sous-genre, supprima totalement le taxon *Atritomellus*.

Mais de toute façon, ce n'est pas à ce dernier qu'il aurait fallu rattacher *Atritomellus hungaricus* : il s'agit tout simplement de la femelle de l'espèce-type du genre : *Dendrocerus (Dendrocerus) halidayi* (CURTIS, 1829), **syn. n.** ; chez cette dernière espèce, il est fréquent que les notaulices soient peu ou pas développées — et c'est d'ailleurs l'argument avancé par N. Fergusson pour invalider *Atritomellus*.

L'espèce n'est pas endémique du Mecsek, elle est connue d'Irlande, de Grande-Bretagne, de Suède, de Belgique, d'Allemagne de l'Est, d'Italie ; ajoutons un pays : la France (loc. n.) : F-78 Versailles, Pin de Sacy (sans date), 1 ♂, Ch. Ferrière det. (« *D. lichtensteini* Rtz »).

3. Genre *Ceraphron* JURINE, 1807

Le genre date de 1807, non de « 1806 » in SZABÓ, p. 94.

(*Ceraphron dessarti* SZABÓ, 1979)

= *C. thomsoni* DALLA TORRE, 1890, **syn. n.**

Le type hongrois montre certes des mésopleures « lisses et brillantes » dans l'ensemble, mais parcourues par quelques carènes longitudinales médianes ; on distingue sans peine, aux angles antérieurs du gaster, le petit processus mousse, lui aussi caractéristique d'une espèce connue depuis 1858 qu'il a fallu rebaptiser pour cause d'homonymie : *C. thomsoni* DALLA TORRE, 1890. Nous l'avons traitée en détail en 1965 et en 1975. Dans la première note, nous redécrivions *C. longipennis* KIEFFER, 1907, et faisons tomber en synonymie *Ceraphron solarii* KIEFFER, 1907, et *C. insularis* KIEFFER, 1907 (qui doivent s'écrire sans parenthèses), les deux espèces auxquelles J. SZABÓ compare *C. dessarti* ; dans la seconde, nous reconnaissons d'autres synonymes, dont le plus ancien, prioritaire, est *C. thomsoni*.

(*Ceraphron uberkovichi* SZABÓ, 1979)

= *C. longistriatus* DESSART, 1973, **syn. n.**

La synonymie proposée n'est pas évidente si l'on se fie à la description : l'espèce prioritaire proposée, connue depuis 1858 mais

rebaptisée pour cause d'homonymie, est caractérisée par des antennes sombres et un grand tergite gastral longuement caréné. Le type hongrois montre des carènes, subtiles il est vrai, mais incontestables et ses antennes, comme les trois tagmes, d'ailleurs, sont uniformément brunâtres, manifestement décolorés par la vétusté : l'exemplaire date de 1959. Ajoutons que la nervure costale (« subcostalis » in Szabó) est bien munie des habituels macrochètes et les mésopleures, brillantes, parcourues par quelques carènes longitudinales très nettes.

C. longistriatus DESSART est une espèce dont les caractères les plus typiques (cannelure, carènes céphaliques, etc.) nous paraissent variables, plus ou moins accentués selon les exemplaires ; il est très probable que nous la ferons tomber en synonymie avec une espèce décrite d'Amérique du Nord, notre nom de remplacement s'avérant alors superflu. Rappelons un autre synonyme récent : *Ceraphron molnari* SZABÓ, 1979, décrit de Mongolie (cf. Dessart, 1981) ; l'espèce serait donc holarctique.

(*Ceraphron globuliflagellaris* SZABÓ, 1979)

= *C. pallipes* (THOMSON, 1858), **syn. n.**

Les pleures des deux exemplaires hongrois sont cannelées longitudinalement et l'arrière du mésosoma est armé d'un éperon en lamelle transverse échancrée ; quant aux ailes antérieures, en languettes, elles présentent à l'apex un rudiment de radius, tel que nous l'avons figuré (Dessart, 1965 : 136, fig. 21 et 22) pour le lectotype de *C. pedester* KIEFFER, 1907, que nous avons mis en synonymie avec une espèce représentée par des exemplaires à ailes moins réduites : *C. cursor* KIEFFER, 1907.

Nous ne sommes plus certain que l'on puisse réunir sous un seul nom spécifique tous les *Ceraphron* dont les ailes réduites présentent encore au moins un vestige de radius : il pourrait y avoir un phénomène de convergence chez plusieurs espèces polymorphes comprenant tous les intermédiaires entre les ailes normales et les moignons en squamules, et ce groupe mériterait une nouvelle révision. Sans prendre actuellement position pour les espèces citées plus haut, nous pensons que les deux exemplaires hongrois représentent une forme brachyptère de l'espèce dont la forme macroptère est connue sous le nom de *C. pallipes* (THOMSON).

Summary

We do not recognize as valid any species of the *Ceraphronoidea* described from the Mecsek Mountains, in Hungary. The following synonymy is proposed (to be probably modified after the completion of the study of more ancient species):

Ceraphronidae

Ceraphron longistriatus DESSART, 1973
= *C. uberkovichi* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
= *C. molnari* SZABÓ, 1979, **rappel**
Ceraphron pallipes (THOMSON, 1858)
= *C. globuliflagellaris* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Ceraphron thomsoni DALLA TORRE, 1890
= *C. dessarti* SZABÓ, 1979, **syn. n.**

Megaspilidae Megaspilinae

Conostigmus abdominalis (BOHEMAN, 1832)
= *C. curvilineaticeps* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
= *C. pilosiceps* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus flavipes (ZETTERSTEDT, 1838)
= *C. fuscipennis* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus gestroi KIEFFER, 1907
= *C. kaszabi* SZABÓ, 1979, **syn. n. ?**
Conostigmus lativentris (THOMSON, 1858)
= *C. holoceps* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus levifrons KIEFFER, 1907
= *C. semipunctatus* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
= *C. szelenyii* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus multicolor KIEFFER, 1907
= *C. lunifoveatus* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus ruficollis KIEFFER, 1907
= *C. globuliceps* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus rufipes (NEES, 1834)
= *C. misinus* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
= *C. cruciger* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Conostigmus triangularis (THOMSON, 1858)
= *C. moczari* SZABÓ, 1979, **syn. n.**
Dendrocerus halidayi (CURTIS, 1829)
= *Atritomellus hungaricus* SZABÓ, 1979, **syn. n.** ; France : **loc. n.**
Dendrocerus punctipes (BOHEMAN, 1832)
= *Conostigmus vassae* SZABÓ, 1979, **syn. n.** ; male redescribed and figured ; Italy and Canary Islands : **loc. n.**

Bibliographie

ALEXEEV (sic ! recte : ALEKSEEV), V.N. — 1980. Systematic position of *Dendrocerus spissicornis* Hellén, 1966, and notes on the systematics of the genus *Dendrocerus* Ratzeburg (Hymenoptera, Ceraphronoidea, Megaspilidae). *Ent. Obozr.*, 59/2 : 385-390 (en russe + résumé en anglais).

- DESSART, P. — 1965. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotru-
poidea (VI). Les Ceraphroninae et quelques Megaspilinae (Ceraphronidae)
du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes. *Bull. Ann. Soc. R. Ent.
Belgique*, 101/92 : 105-192, 1 carte, 85 fig.
- DESSART, P. — 1966. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotru-
poidea (XII). A propos des Ceraphronidae Megaspilinae mâles à anten-
nes rameuses. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 42/32 : 1-16, 2 fig.
- DESSART, P. — 1972a. Contribution à la révision du genre *Dendrocercus*
Ratzeburg, 1852 (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Mém.
Soc. R. belge Ent.*, 32 : 1-310, 165 figs.
- DESSART, P. — 1972 b. Contribution à la révision du genre *Megaspilus*
Westwood, 1829 (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Inst.
r. Sci. nat. Belgique, Ent.*, 48/7 : 1-55, 38 fig.
- DESSART, P. — 1981 a. Notule hyménoptérologique n° 7. *Bull. Ann. Soc. r.
belge Ent.*, 1980, 116/4-6 : 205, 206.
- DESSART, P. — 1981 b. Notule hyménoptérologique n° 8. *Bull. Ann. Soc. r.
belge Ent.*, 117/1-3 : 12, 13.
- FERGUSON, N. — 1980. A revision of the British species of *Dendrocercus*
Ratzeburg (Hymenoptera : Ceraphronoidea) with a review of their biology
as aphid hyperparasites. *Bull. Brit. Mus. (nat. Hist.), Ent. Ser.*, 41/4 :
255-314, 63 figs.
- JURINE, L. — 1807. Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les
Diptères. Avec figures. Hyménoptères. Tome premier [seul paru] ; Genève
(et Paris), 320 + 4 pp., 14 pls.
- KIEFFER, J.-J. — 1907. Quatrième sous-famille. Ceraphroninae ; in ANDRÉ,
E. : *Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie* ; Paris, 10, pp.
5-261, pls. 1-8.
- KIEFFER, J.-J. — 1914. Hymenoptera Proctotrupeoidea. Serphidae (= Proc-
totrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Das Tierreich*, 42, xvii +
254 pp., 103 figs.
- MASNER, L. — 1956. First preliminary report on the occurrence of genera of
the group Proctotrupeoidea (Hym.) in Csr. (First part — Family Scelioni-
dae). *Acta faun. ent. Mus. nat. Pragae*, 1 : 99-126.
- MASNER, L. & DESSART, P. — 1967. La reclassification des catégories taxono-
miques supérieures des Ceraphronoidea (Hymenoptera). *Bull. Inst. r. Sci.
nat. Belgique*, 43/22 : 1-33, 56 figs.
- SZABÓ, J.B. — 1977. Eine neue Art, *Platygaster vedresi* sp. n. aus dem
Mecsek-Gebirge, Ungarn (Hymenoptera, Proctotrupeoidea, Platygasteridae).
Janus Pannonius Múzeum Évkönyve, XIX (1974), pp. 85, 86, 3 figs.
- SZABÓ, J.B. — 1977. Neue daten und fundortangaben der Proctotrupiden aus
dem Mecsek-Gebirge, Ungarn (Hymenoptera, Scelionidae, Platygasteridae).
Janus Pannonius Múzeum Évkönyve, XIX (1974), pp. 87-89, 2 figs.
- SZABÓ, J.B. — 1977. Neue Arten und Fundortangaben der Diapriiden aus
dem Mecsek Gebirge, Ungarn (Hymenoptera, Proctotrupeoidea, Diapriidae).
A Janus Pannonius Múzeum Évkönyve, XX-XXI (1975-76), pp. 57-59.
- SZABÓ, J.B. — 1979. Neue Arten der Ceraphroniden aus dem Mecsek
Gebirge, Ungarn (Hymenoptera, Proctotrupeoidea, Ceraphronidae). *A Janus
Pannonius Múzeum Évkönyve*, XXIII (1978), pp. 87-94, 9 figs.
- SZABÓ, J.B. — 1979. New species of the Mongolian Proctotrupoid Fauna
(Hymenoptera : Proctotrupeoidea, Ceraphronidae, Diapriidae and Platy-
gasteridae). *Folia ent. hung., Ser. N.*, 23/2 : 177-179.

DESCRIPTION
OF THREE NEW **PLATYPALPUS** SPECIES
(DIPTERA : EMPIDIDAE) FROM BELGIUM*

by Patrick GROOTAERT**

Actually over 200 species of *Platypalpus* MACQUART are known
from Europe. During the last decades the genus was subject of
several thorough revisions. Very important are the monographs
of Collin (1961) which covers the British fauna and that of Chvála
(1975) which deals with the fauna of Fennoscandia and Denmark.
Both authors studied most type material and made adequate
redescriptions.

In the present paper 3 new species are described : *Platypalpus
dessarti* sp. n., *P. luteoloides* sp. n. and *P. latemi* sp. n.. All three
species have been captured with Malaise traps in gardens. A key
is given for the so-called yellow species.

Platypalpus dessarti sp. n.

Species with 1 pair of vertical bristles, black thorax and yel-
low abdomen ; sternopleura dusted ; third antennal segment yel-
low in both sexes.

MALE

Frons broad, parallel sided and dusted. Face as deep as front
of frons, dusted. 1 pair of yellow vertical bristles. Pubescence on
occiput becoming longer and whitish below. Proboscis as long
as head is high. Antennae short ; basal two segments yellow
though darker than the third. The yellowish third segment ovate,
2-2.5 times as long as deep. Arista black, 1.5 times as long as

* Accepted September 1th 1982.

** Koninklijk Belgisch Instituut voor Natuurwetenschappen, Vautierstraat
29, B-1040 Brussel, Belgium.